

MONTRÉAL

Le chemin des Fades

11



Difficulté facile

Distance 6.5 km

Dénivelé 230 m

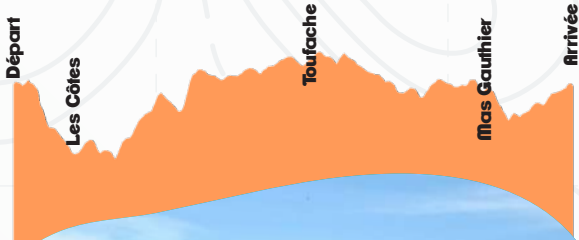
Durée 2h



VAL DE LIGNE

OFFICE DE TOURISME

300
Départ
200



- Départ de la place du village.
Prenez la direction de :

Les Côtes 0.7 Km
Largentière
2.2 km

Traversez le village en passant devant l'église, tournez à gauche puis empruntez la rue du Brave. Suivez la route sur votre gauche, profitez de la vue sur le viaduc de l'ancien chemin de fer.

- **Les Côtes**



Toufache 3 Km
Laurac
5.7 km

Suivez le chemin de terre afin de rejoindre la route ; *on le nomme « le chemin des Italiens », il mène à une grange où vécut un ermite.* En montant, admirez la vue sur Chassiers. Poursuivez le long de la route sur la droite jusqu'à l'embranchement.

- **Croix de la Mission**



Toufache 0.8 Km
Laurac
3.5 km

A 200 m, bifurquez sur votre gauche puis prenez la calade à droite. Suivez ensuite la route sur la droite jusqu'au carrefour.

- **Toufache**



Laurac
2.7 km

Suivez le chemin ombragé de pins jusqu'à l'embranchement.

- **Le Monteil**



Montréal
1.9 km

Bifurquez sur la gauche. A 150 m, quittez la piste et empruntez le sentier sur la droite. Traversez le ruisseau et poursuivez sur la calade. *Ce joli chemin permettait de relier les villages de Montréal et Laurac.* Arrivé à la route, tournez à droite.

- **Mas Gauthier**



Montréal
1 km

Continuez sur la gauche, suivez cette jolie draille ombragée de pins jusqu'au pont de Charliac. Traversez-le, puis à 100 m, prenez le chemin sur la gauche. Suivez la calade puis le chemin goudronné sur la gauche. Poursuivez sur la calade afin de regagner le village.



LE CHEMIN DES TOURS

MONTEREGALI (1210) puis MONTREAL (1464), un mont élevé prenant le soleil tout au long de sa course. Un site remarquable qui possédait trois tours du 13e siècle, chefs d'œuvre de l'art médiéval de la défensive.

La première « la Tour Rompue », disparue aujourd'hui, servit à plusieurs époques à la construction de l'église.

La seconde « la Tour de Joyeuse ou Tourasse » sentinelle des vallées du Pézenas et du Roubreau, exploitée comme carrière de pierres de taille par les habitants, perdit de sa hauteur primitive mais garde encore une belle porte d'entrée ogivale ornée de quelques figures sculptées.

La troisième « la Grande Tour », un bloc gigantesque et indestructible par sa qualité de construction, invincible par sa technicité défensive ; son plancher mobile tel un pont-levis horizontal et à l'opposé de son entrée principale un escalier construit dans l'épaisseur des murs conduit au sommet de la tour sur une terrasse ; à l'époque aux quatre angles s'élevait une tourelle.

Sentinelle du Val de Ligne, tour de garde de ses mines d'argent et relais entre les tours de Brison, Vinezac, Chassiers, Tauriers et Fanjou de Largentière. Tout a été donné à Montréal, un site exceptionnel mais aussi un nom que des seigneurs portèrent fièrement depuis le 13e siècle comme Guillaume II de Balazuc dit « le brave Montréal » qui par ses engagements pour la défense de ses idéaux écrivit une page de l'histoire du Vivarais. L'architecture du château des seigneurs de Montréal évolua avec les différentes époques que l'on retrouve lors d'une visite du château. Le chemin « les côtes » correspond à l'ancienne route de Montréal à Largentière qui offre une belle vue sur les quatre ponts et l'ancien moulin de Montréal.

